



HAL
open science

Entre documentation et propagande : vocation et usage politiques des Archives de la Planète

Anne Sigaud

► **To cite this version:**

Anne Sigaud. Entre documentation et propagande : vocation et usage politiques des Archives de la Planète. Les Archives de la planète [Texte imprimé] / sous la direction de Valérie Perlès ; avec la collaboration de Manon Demurger, 2019. hal-03763014

HAL Id: hal-03763014

<https://hal.science/hal-03763014>

Submitted on 23 Sep 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Entre documentation et propagande : vocation et usage politiques des Archives de la Planète

Anne Sigaud, chargée de recherches au musée départemental Albert-Kahn, doctorante en histoire contemporaine à l'université Paris-Sorbonne (SIRICE)

Albert Kahn a consacré sa vie et sa fortune à la conception et à la mise en œuvre d'un projet documentaire visant à pénétrer « le chemin de la vie et les principes de fonctionnement de l'univers¹ ». De 1898 à sa ruine en 1932, il établit une dizaine de fondations² qui sont autant d'organes complémentaires de perception des « réalités » et dont la vocation est de générer une « documentation » propre à éclairer le pouvoir politique sur la marche du monde afin de parvenir, à l'échelle internationale, à une gouvernance des affaires humaines conforme à « la voie assignée par le plan de la Nature³ », condition de la paix et du bien-être universels.

Appréhendée dans sa totalité et sa complémentarité, cette documentation est supposée donner à voir le « déroulement infini de l'activité universelle enregistrée au jour le jour, classifiée selon la Science, en vue d'en dégager l'Esprit, afin de guider les Aspirations de l'Homme [...] par la méthode de la Documentation – notre Création⁴ ».

La capacité de « discuter le mécanisme et les lois de l'Univers⁵ » à la lumière de cette documentation demandant une certaine technicité, Albert Kahn associe le monde savant à son projet. Il installe ses fondations directement à l'Université de Paris par voie de donation, et confie à des intellectuels la gestion et l'animation de celles qui demeurent dans le cadre privé. En 1929, pour assurer la « liaison entre les fragments d'activité⁶ » accumulés par elles au fil du temps, il regroupe ses fondations documentaires au sein d'une « Centrale de Reoordination » qu'il donne définitivement à l'Université de Paris avec

¹ Thein, 1938, p. 382.

² Sur la chronologie et la complémentarité des fondations, voir Corneloup, 2015, p. 253-271.

³ Kahn, 1918, p. 32.

⁴ Archives du musée Albert-Kahn [ensuite AAK], fonds Ducellier, tapuscrit sans titre [« Nos Fondations... »], 28 mars 1932 (c'est nous qui soulignons).

⁵ Kahn, 1918, p. 55.

⁶ AAK, fonds Ducellier, tapuscrit « 1929-Centrale de Reoordination », 31 mars 1933 (c'est nous qui soulignons).

pour mission « d'entraîner l'homme à percevoir les phénomènes, à en dégager les enseignements afin d'orienter sa part d'activité dans l'éternel mouvement d'universelle Création⁷ ».

L'ambition d'« entraîner », de « guider », d'« orienter » est une constante parmi les objectifs assignés aux fondations depuis 1898, leur stratégie de création procédant d'une réflexion profonde sur les synergies entre « masses » – ou « collectivités » –, « esprit public » – ou « opinion » –, « nation », « État » et « gouvernement ». En distinguant bien la notion de « gouvernement » de celle d'« État », qu'il ne remet pas en cause, Albert Kahn entend améliorer la conduite des affaires publiques au moyen d'une participation accrue de la société civile et des experts. L'universitaire de la III^e République est le citoyen parfait à qui confier cette régénération civique. Fonctionnaire, c'est au cœur de l'État qu'il agit. Chercheur, il fait et comprend la science. Enseignant, il est au sommet du système éducatif républicain, structuré pour faire rayonner les idées depuis l'élite jusqu'à l'enfant des écoles. Or, en ces années 1898-1932, durant lesquelles se déploie le projet kahnien, il se trouve que certains universitaires, revendiquant une compétence et une identité nouvelles d'« expertise » et d'« intellectuels », tendent de plus en plus à s'engager dans la Cité. La proposition du banquier concorde donc avec leurs inclinations et ils investissent rapidement les espaces qu'il leur offre.

Les circulations d'hommes et de projets sont nombreuses d'une fondation à l'autre, à l'exemple des Archives de la Planète qui sont à divers moments traversées en faisceau par l'actualité de diverses fondations et de diverses personnalités. Elles sont cependant placées sous la direction scientifique de Jean Brunhes, pour qui Albert Kahn a financé la création au Collège de France d'une chaire de géographie humaine qui « sert à commenter une partie de ces archives⁸ », aussi les logiques de production de la majeure partie des images sont-elles à porter à son crédit. Dans la conduite de ce projet, comment le géographe positionne-t-il la fondation dont il a la charge au sein de l'ensemble ? Ses objectifs académiques répondent-ils aux objectifs globaux du projet kahnien ? Dans quelle mesure sa propre relation à la science, à l'État et à la nation retentit-elle sur les modalités de production et d'usage des Archives de la Planète quand il en domine le programme et le commentaire ? C'est ce que nous nous proposons d'examiner ici.

⁷ AAK, collection artificielle « Centrale de Reoordination », copie du tapuscrit « Centrale de Reoordination, premier exercice (1929) : rapport moral », s. d. (c'est nous qui soulignons).

⁸ *Ibid.*

1910-1919 : entre réflexion sur les nations et défense de la nation

Dans un témoignage tardif, le géographe Pierre Denis indique qu' autour de 1910 Albert Kahn s'intéresse avant tout aux « réformes du régime social », pensant qu'elles peuvent « se réaliser selon des lignes communes à l'ensemble du monde, comme une sorte de marée planétaire⁹ ». De fait, les premières missions de prises de vues des Archives de la Planète, en 1912-1914, ont lieu dans des pays « en voie de rapide transformation¹⁰ » : en Chine où chute le régime impérial, au Maroc où s'institue le protectorat français, en Égypte et en Inde où les partis nationalistes montent en puissance. Jean Brunhes lui-même travaille, dans les Balkans en feu¹¹, sur les facteurs qui font les cohésions nationales. Dans un article programmatique de 1913¹², il expose que la plus-value de sa discipline, la géographie humaine, réside dans sa capacité à prendre en compte le « fait psychologique » qui est la « direction de l'attention, l'orientation réfléchie et poursuivie du vouloir humain ». Il la présente également comme à même de dégager « une vision synthétique et philosophique de l'unité du réel » dans « la masse des phénomènes par lesquels se manifeste l'activité humaine ». Il indique également comment les Archives de la Planète serviront cette démarche par leur capacité technique à « enregistrer les phénomènes en mouvement » – grâce au cinéma – et annonce que leur but est « d'établir comme un dossier de l'humanité prise en pleine vie ». Méthodologiquement et philosophiquement, donc, son projet scientifique est alors en accord total avec celui d'Albert Kahn, si même il ne le précède pas.

Pendant la Première Guerre mondiale, Jean Brunhes n'échappe pas au vaste mouvement intellectuel qui oppose la *Kultur* impériale allemande à la « civilisation » démocratique. Il participe à la dénonciation de la « barbarie » ennemie et calque pour ce faire l'itinéraire des premières missions de prises de vues qu'il dirige dans le sillage de la bataille de la Marne sur celui d'un rapport parlementaire sur les atrocités commises en France par les Allemands¹³. Il utilise les autochromes présentant les régions françaises dévastées dans des

⁹ Denis, 1951.

¹⁰ Archives nationales, fonds privé Brunhes, 615 AP 100 : Jean Brunhes, « Les ADLP, but et programme », vers le 14 février 1912.

¹¹ Voir la contribution de **XXX** Gervais au présent ouvrage, p. **XXX**.

¹² Brunhes, 1913a ; **vérifier** (c'est nous qui soulignons).13 b (Ethnographie et géographie humaine)

¹³ Anonyme, 1915. Le rapport n'est pas anonyme, je vous l'envoie en PJ

conférences de propagande destinées à rallier aux Alliés l'opinion des pays neutres, la plus grande partie de l'activité des Archives de la Planète pendant la guerre consistant d'ailleurs à soutenir l'action gouvernementale en matière de propagande par l'image¹⁴. [A004841]

Au Collège de France, il transpose ses travaux sur les phénomènes de cohésion nationale du terrain des Balkans au terrain français. En 1916, il passe ainsi plusieurs mois avec deux opérateurs des Archives de la Planète dans le Massif central pour réaliser une vaste enquête sur les étapes de la constitution de la nation française depuis la Préhistoire. [A008921] Son propos vise à démontrer, d'une part, que la notion de « conscience nationale » est un facteur mouvant et multifactoriel, en réaction perpétuelle à un contexte en constante transformation, et d'autre part que l'unité nationale n'est pas incompatible avec des origines mêlées. Il consacre l'année universitaire 1917 à cette question des « races et nationalités », reprenant un discours en place depuis 1913, qu'il réactive en 1919 avec des prises de position fortes sur les perspectives de reconstruction de l'ordre international. Ces questions internationales hypothéqueront pour un temps l'insertion harmonieuse de Brunhes dans le dispositif global des fondations – nous y reviendrons.

En ce qui concerne la politique intérieure, en revanche, projets et modalités d'action concordent. Jean Brunhes et Albert Kahn soutiennent tous deux le projet national de reconstruction des régions dévastées, en particulier en faisant preuve d'un intérêt soutenu pour l'urbanisme planifié et le développement du logement ouvrier, et par une entière adhésion au projet économique régionaliste. Dans ces domaines, auxquels les missions de prises de vues des Archives de la Planète font écho en 1919-1922, Jean Brunhes est actif au sein de l'Institut d'histoire, de géographie et d'économie urbaines de la Ville de Paris et à la tête de la fédération régionaliste. [A027754] Il crée un laboratoire de politique expérimentale destiné à généraliser les syndicats patronaux et à réguler les relations entre le capital et le travail¹⁵. Cette initiative fait écho à l'intérêt que Kahn porte aux corps intermédiaires, à l'obsession antibolchevique et à la terreur de la grève qui dominent alors au Comité national d'études sociales et politiques, autre fondation du banquier entièrement consacrée à l'étude des moyens du relèvement de la France. [A026973]

Cependant, cette application revendiquée de la géographie au champ politique contribue à marginaliser Brunhes dans le milieu académique¹⁶ – une marginalisation encore accentuée par les positions qu'il prend dans le domaine de la politique internationale.

¹⁴ Sigaud, 2019a.

¹⁵ Ginsburger, 2010, p. 771-775.

¹⁶ *Ibid.*, p. 52, p. 781-788.

Sa réflexion sur la nation et l'État est inséparable d'une vision critique des relations internationales, notamment de la manière dont les Grandes Puissances s'acquittent de leur rôle d'arbitre lorsque des conflits opposent les « petites nations ». Il réfute le principe prédominant des frontières naturelles, appliqué selon lui par paresse et ignorance par la diplomatie traditionnelle. Il appelle à privilégier une observation toujours renouvelée – au moyen de la géographie humaine – de l'état momentané des cohésions locales pour délimiter des frontières qui ne peuvent donc, dès lors, qu'être momentanées, mouvantes et provisoires. Il s'insurge contre le traitement de la question des nationalités à la Conférence de la Paix et émet des doutes sur la capacité de la Société des Nations à être autre chose qu'une Société « des États » incapables de dépasser la défense de leurs intérêts propres¹⁷. Ces positions sont aux antipodes de la vulgate défendue sur ces points par tout l'entourage kahnien¹⁸ et conduisent Brunhes à s'en éloigner un moment, moitié par ostracisation, moitié par retrait volontaire. D'octobre 1922 à mai 1923, il séjourne en Asie pour le compte du ministère des Colonies ; il en revient avec une position officielle consolidée et de nouvelles préoccupations qui lui permettent de reprendre l'ascendant sur les Archives de la Planète.

1920-1930 : les Archives de la Planète instrument de la défense des intérêts de la France à l'étranger

Au-delà du vœu de voir ses idées politiques appliquées, Jean Brunhes souhaite faire lui-même œuvre de diplomate. Pendant la Grande Guerre il échoue à plusieurs reprises à se faire reconnaître comme tel par le Quai d'Orsay¹⁹, mais dans les années vingt les relations établies pendant la guerre ainsi que l'évolution du contexte diplomatique finissent par lui être profitables : à défaut de devenir diplomate à proprement parler, il devient un grand propagandiste en rejoignant les rangs des universitaires ambassadeurs du « génie français » à l'étranger²⁰.

Pendant la guerre, Jean Brunhes s'est construit une solide réputation de propagandiste : des missions adaptées à ses qualités propres – en l'occurrence son appartenance au milieu du catholicisme social – lui ont été confiées. Albert Kahn de son côté est identifié comme un

¹⁷ Ces idées sont résumées dans Brunhes et Vallaux, 1921, p. 597-690.

¹⁸ Sigaud, 2019a.

¹⁹ Ginsburger, 2010, p. 590-597 ; Sigaud, 2019a.

²⁰ Tronchet, 2016.

mécène de la propagande pour l'avoir soutenue matériellement²¹. Depuis ses origines, le projet d'Albert Kahn, qui est tourné vers l'action et l'opinion publiques, se caractérise également par son inquiétude devant la place de la France dans le monde²². Or en 1920 les services de propagande des Affaires étrangères sont pérennisés sous la forme d'un Service des Œuvres Françaises à l'Étranger (SOFE) qui, pour être totalement concentré sur des actions de rayonnement linguistique, culturel et intellectuel, fait préférentiellement appel aux savants et s'appuie volontiers sur le milieu catholique pour mettre en œuvre ce rayonnement²³. D'autre part, ce service collabore pour ce qui est de la promotion des échanges universitaires avec la chancellerie de l'Université de Paris dont la société Autour du Monde, autre fondation d'Albert Kahn²⁴, est de fait une sorte d'annexe informelle. Tout au long des années vingt, poursuivant un mode de collaboration entamé pendant la guerre avec les services français de propagande, le programme des Archives de la Planète s'aligne sur les objectifs généraux du SOFE, ce service faisant lui-même régulièrement appel à Jean Brunhes pour des conférences²⁵.

Les choix des missions de prises de vues révèlent en effet dès lors une forte adhésion au projet national d'expansion territoriale et culturelle, au projet colonial et au projet missionnaire²⁶. Jean Brunhes est favorable à l'attribution à la France d'un mandat de la SDN sur la Syrie, pour des raisons géopolitiques mais aussi parce qu'il trouve là un terrain incomparable de géographie politique appliquée²⁷, terrain auquel il consacre une année de leçons au Collège de France en 1922 après y avoir dirigé une mission de prises de vues. **[A019927]** Depuis le début de sa carrière il se revendique comme un « géographe colonial²⁸ », et à partir de 1924 c'est sur le projet colonial de la France qu'il recentre son

²¹ Sigaud, 2019a.

²² Sigaud, 2019b.

²³ Salon, 1983.

²⁴ Fondée en 1906, la société Autour du Monde a pour objet de « travailler à répandre, en France, la connaissance exacte des pays étrangers, à l'étranger, celle de la France, à faire comprendre et estimer tout ce qu'on peut appeler la civilisation internationale » (*Statuts*). Les titulaires des bourses Autour du Monde en sont membres de droit, ils cooptent des membres associés et des membres d'honneur.

²⁵ En 1919, Brunhes assume la direction du bureau français de la revue de propagande franco-américaine *La France* (AN, 615 AP 115), ce qui marque le départ de relations continues avec le futur SOFE.

²⁶ En 1912, Brunhes participe à un projet d'Institut des Missions à Fribourg (AN, 615 AP 61). Il est au comité de direction de *La Revue d'histoire des missions* dès sa création en 1924.

²⁷ AAK, collection artificielle « Collège de France » [ensuite AAK CF], copie de la leçon du 5 décembre 1921, original non localisé.

²⁸ Deprest, 2017 **a ou b ?**.2017b qu'est-ce qu'un géographe colonial

activité, trouvant là la légitimité qui lui a échappé dans le domaine de la diplomatie et des relations internationales. Il est un ardent promoteur du modèle du colon français, défricheur et civilisateur de territoires vierges, qu'il présente comme objet d'étude privilégié pour sa géographie humaine soucieuse d'observations en pleine action²⁹. Il défend le modèle français d'administration coloniale, qui selon lui excelle dans le respect des populations indigènes – contrairement à celui de l'Empire britannique³⁰ – et qu'il juge conforme aux valeurs chrétiennes. Au Canada, il érige la population francophone en champion agricole d'Amérique du Nord et impute ce talent particulier à l'héritage de la colonisation française³¹. Ses missions au Canada en 1926-1927, saluées dans nombre de ses nécrologies comme le couronnement de sa carrière, résument d'ailleurs parfaitement la façon dont le profil de Jean Brunhes répond aux besoins du SOFE. Il est en effet en capacité de faire rayonner la science française par sa participation à des congrès universitaires, et de servir le projet impérialiste de la France qui, à partir de 1926, « s'attribue [au Canada] un rôle de représentant officieux et de protecteur effectif de la population catholique francophone³² ».

[A048905]

Les protectorats religieux sont précisément un axe fort de la politique d'influence de la France à l'étranger, en Chine et surtout au Proche-Orient, en particulier en Palestine où, renonçant au statut de puissance mandataire au profit des Britanniques, elle se préoccupe continûment, de 1920 à 1928, du maintien de ses prérogatives sur les communautés chrétiennes et sur les Lieux saints³³. La question est particulièrement brûlante au début de 1920, ce qui motive une visite très médiatisée du cardinal Dubois, archevêque de Paris, à la couverture de laquelle les Archives de la Planète participent. **[A019982]** Un opérateur est de nouveau sur place en 1925 lorsque la France, en pleines négociations pour le maintien de son droit aux honneurs liturgiques, voit avec effroi lord Balfour inaugurer la très germanisée Université hébraïque³⁴. Dans le contexte supplémentaire du rétablissement des relations diplomatiques avec le Vatican, le Quai recourt pour le règlement de ces problèmes à la médiation du clergé et de membres influents de la société civile catholique. En 1924 il soutient la création des Amis des Missions, organisation dédiée à ces causes, dont Jean Brunhes est membre fondateur. Le milieu missionnaire est pour le géographe un point de jonction entre ses

²⁹ Brunhes, s.d.

³⁰ AAK CF, copie de la leçon du 17 février 1927, original non localisé.

³¹ *Ibid.*

³² Michel, 2016.

³³ Trimbur, 2016.

³⁴ *Ibid.*

vellités diplomatiques, ses convictions catholiques et coloniales, et son intérêt pour l'ethnographie. Il y rencontre le père Aupiais, au service duquel Albert Kahn met un opérateur des Archives de la Planète en 1930³⁵.

À la fin de sa vie, Jean Brunhes a donc trouvé sa place dans le projet national. Il est également réconcilié avec la Société des Nations, par l'intermédiaire entre autres de représentants français auprès de l'institution genevoise comme Gabriel Hanotaux ou Henry de Jouvenel, avec lesquels il partage des centres d'intérêt. Son agenda coïncide de nouveau avec celui d'Albert Kahn, qui adhère à son discours sur les responsabilités envers les peuples colonisés, aux principes de la valorisation du potentiel économique de l'empire et du projet d'expansion, toujours en termes économiques, de la France à l'étranger. La fascination d'Albert Kahn pour le fait religieux et les hommes de religion le conduit à recevoir bien volontiers les membres des Amis des Missions dans ses propriétés de Boulogne et de Cap Martin³⁶, et à créer des annexes de son centre de documentation dans les grandes écoles militaires et religieuses où les autochromes sont utilisées dans un contexte où se développent les études coloniales et la « psychologie coloniale³⁷ ».

Le projet général d'Albert Kahn défend une méthode et poursuit des objectifs dans lesquels nous avons tâché de situer les Archives de la Planète à travers ce rapide balayage. En confiant au monde savant³⁸ une mission de lecture du monde pour le bien de l'humanité, le banquier a créé plusieurs espaces d'expression et d'action citoyennes à l'usage des universitaires, à un moment historique où la répartition des responsabilités publiques évolue entre l'État, les corps intermédiaires et la société civile³⁹. Chacune de ses fondations est prise en main par une personnalité ou un groupe qui la place au service de ses propres objectifs académiques, scientifiques et politiques, dans le contexte particulier de l'entre-deux-guerres où la nation française est confrontée au bouleversement

³⁵ Voir la contribution de Julien Bondaz au présent ouvrage, p. **XXX**.

³⁶ Deny, 2015.

³⁷ Singaravélou, 2008.

³⁸ Les bourses Autour du Monde de 1898 sont gérées par l'Université de Paris. Émile Hovelaque, angliciste, inspecteur général de l'Instruction publique, préside la société Autour du Monde. L'historien Ernest Lavisse est à l'origine de la création, en 1916, du Comité national d'études sociales et politiques, dont l'helléniste Maurice Croiset est un animateur privilégié. Célestin Bouglé, philosophe et sociologue, dirige le Centre de documentation sociale fondé par Albert Kahn à l'École Normale Supérieure en 1920. Enfin, à partir de 1927, Albert Kahn entretient le laboratoire de biologie du docteur Jean Comandon.

³⁹ Rosanvallon, 2004.

des équilibres intérieurs et internationaux et où la récurrence des crises politiques et économiques engendre un sentiment général de décadence⁴⁰.

L'exemple de Jean Brunhes directeur scientifique des Archives de la Planète illustre bien deux des dynamiques qui régissent le fonctionnement des fondations. Il est révélateur d'une part du phénomène de l'appropriation par un universitaire, qui se caractérise par un mouvement de balancier entre insertion dans le dispositif global et agenda personnel. Il participe d'autre part de l'ambiguïté du rapport du projet kahnien à l'État, qui procède d'une tension permanente entre volonté de participer à sa réforme et nécessité d'accompagner, de défendre et de promouvoir les intérêts de la nation⁴¹.

⁴⁰ Frank, 2014.

⁴¹ Sigaud, 2019a ; Sigaud, 2019b.